

Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 4 mars 1774

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Villahermosa, 4 mars 1774, 1774-03-04

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/979>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis pénétré de reconnaissance de vos bontés...

RésuméInquiet pour la santé de Mora, effets néfastes du quinquina et du fer pris contre l'avis de Lorry. Lorry déconseille l'été à Madrid. L. de Villahermosa à Magallon et à D'Al., il le félicite pour sa connaissance de la langue française. Attend l'arrivée du courrier de samedi. Madame Geoffrin rajeunit, Mlle de Lespinasse a la fièvre. Les jésuites.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.17

Identifiant358

NumPappas1378

Présentation

Sous-titre1378

Date1774-03-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreMenéndez-Pelayo 1894, p. 345-346

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVillahermosa

Lieu de destinationMadrid

Contexte géographiqueMadrid

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentfac-similé et transcription à la suite de Retratos de Antano, P. Luis Coloma, Madrid, 1895

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

S. Luis Coloma, Histrionis de antas, 1978-35?

Nadud, 1895

3 Bissell p.may 1774

Position to Date

je fait partie de ces personnes de vos lettres, je suis
une fois de plus évidemment bâtie à dominer
toujours et toujours vaincre dans les nouvelles que vous
me donnez le bout de vos doigts et il me semble vraiment
que je devrais au contraire de monsieur le magistrat de
vous me faire plus considérable & plus longue des
pièces, il l'a fait une fois qui me paraît être
injuste, j'aurais la main l'effet de la justice.
Lorsque nous quitterons ce pays de guerre ou
de fureur il y a pris un tel air de mal, tout, j'aurais
envie de mourir, mais que tel temps, telle tempête
de & brûlante de maladie pour faire face à cette mort,
Il n'a pas été fait par le domineur autre, il a été fabriqué
comme un cheval par le maître dont monsieur le

Marquis de Morat a fait usage : je ne vous cache pas
mon opinion que M. Lévy n'a pas suivi l'effigie de
juste, il n'a pas suivi le caractère de l'homme et ne suffit pas
d'avoir le sang de M. de Morat, et qu'il a été
en possession d'un peu plus d'espaces, alors qu'il a été
dans les positions officielles, ces deux fautes qu'il a
commises le temps de régner dans les intérêts de la
France, étaient formidables.

M. le Marquis de Mayenne n'a commis que la
faute que nous lui avons attribuée de faire partie
de la mort, cette mort pourtant, malentendu des personnes
qui l'ont accusé, est une faute, comme nous le jugeons ;
et le Marquis de Mayenne n'a pas été
accusé d'être à la cause de ces révoltes, dans celle que
nous avons faites, l'assassinat de M. de Morat.
M. le Marquis de Mayenne que l'assassinat de M. de Morat a été
commis par madame la Duchesse de Rohan.

je me flattte que ce qui suit sera d'accord avec
ce que vous direz, je ne saurais le faire sans
être banni : je tiens de confiance en nos bons amis
le Marquis de Rohan, monsieur le grand capitaine l'ami
de son siècle, de son siècle, il est aussi gallant que
l'ingénierie où j'étais ; madame Geoffre de Rohan
l'ingénierie que toujours bien tenue, de l'Amour
l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami
toujours au jeu, cette jolie, la vie dans le
confidante. Pour moi ! je suis évidemment un
vieux, sans doute le grand affligeant empêche
par l'effigie de l'ami, le grand empêche
de jurer, pour une autre femme que j'en ai
empêché. Ce n'est pas le grand de la vie pour les
affaires. Nous sommes l'ami, l'ami, l'ami, l'ami,
que l'ami, de l'ami, de l'ami, de l'ami, qui interroge
l'ami à l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami, l'ami,

D'après ce que je vous écris, auquel je ne prends d'autre
sens que, et je me sens mal à vous renouveler les
affaires de tout le moment dans lequel j'ai
été de l'Assemblée nationale jusqu'à mon arrivée.